

RIDEF : Turin 1982... Poitiers 1992, dix ans après

La RIDEF prévue à Poitiers en juillet 92 est la deuxième rencontre internationale organisée en France. La première eut lieu à Landerneau en 1979. Particulièrement ouverte sur l'extérieur, elle fut riche d'interventions de scientifiques, d'écologistes sur les problèmes de société posés par l'ère du nucléaire. L'année suivante, à Madrid, lors d'une RIDEF également, un atelier composé d'Espagnols, de Français, d'Allemands, de Suédois mit en évidence l'opposition manifeste qu'il y a entre les principes de la pédagogie Freinet et la logique des sociétés hypercentralisées, hypermilitarisées dans lesquelles nous vivons.

Suite page 2

- **La pédagogie Freinet : internationale, pourquoi ?** 1-2
par Nerina Vretenar et Giancarlo Cavinato (Italie)
- **Turin 1982... Poitiers 1992** 1-2
par Maryvonne Connan
- **Du Salon Scuola à l'école 1203 à Moscou** 3
par Christian Lego
- **L'école en Roumanie** 4
réécriture de F. Saint-Luc
- **Interview de Martin Meier de Zurich** 4
par Jean Astier
- **Échos de la FIMEM** 5
par R. Ueberschlag
- **Leur tour du monde en fax** 6-7
par Alex Lafosse
- **L'espéranto à la FIMEM** 8
- **Quelle éducation pour l'Europe ?** 9
- **Lu - Vu - Entendu** 10-11

• Document en supplément à ce numéro :

Presse et école

N° 236

Photographies : A. Lefeuvre : p. 1, 8 (en haut) - P. Descottes : p. 3 - X : p. 5 - Studio Baretto-Vergt : p. 6-7 - M. Drillen : p. 8 (en bas).

La pédagogie Freinet : internationale, pourquoi ?

La XIX^e RIDEF qui aura lieu à Poitiers, en France, patrie de Célestin Freinet, et qui s'interrogera sur l'éducation du futur, nous pousse à repenser aux caractéristiques d'internationalisme des mouvements pédagogiques nés justement des actions de Freinet.

valeurs, de schémas d'orientation et de représentation du monde. En ce sens, il est beaucoup plus facile de le relier aux formulations, par exemple, d'un certain existentialisme, qu'à des modèles qui se présentaient comme fortement universalistes.



Nous sommes en 1992, et, en même temps que les murs et les régimes, beaucoup d'illusions se sont évanouies ; d'autres espoirs, cependant ont fait leur chemin. Certes, l'internationalisme que nous concevons aujourd'hui n'est pas celui modelé sur les fronts populaires, sur l'internationale ouvrière, sur les partis et États « modèle » ou « guide ». Cependant, même dans l'analogie de termes et de points de référence, peut-être n'était-il pas non plus alors pour Freinet et ses premiers collaborateurs.

Les propositions de Freinet sont, après une lecture approfondie, plus « faibles » et à la fois plus tenaces : elles s'appuient sur une idée de construction de la personne (sûrement proche de l'idée d'« homme nouveau », et donc, de l'humanisme marxiste, mais avec son originalité et sa spécificité) à partir de sa culture, une culture considérée au sens anthropologique, comme ensemble de comportements, de

pement et d'apprentissage des enfants insistent sur le processus opposé, celui de l'abstraction.

Faire pression sur l'analogie, sur la métaphore, sur l'exemple direct, sur la culture orale, sur un « bon sens » populaire ni banal ni réducteur (voir *Les Dits de Mathieu*), concentre l'attention sur la qualité des processus plus que sur la quantité et sur la visibilité des produits.

Souligner l'importance des conditions, des contextes, comment et combien l'être humain se transforme selon les contextes dans lesquels il est intégré, implique, aujourd'hui comme alors, que l'on porte une attention nouvelle au lieu éducatif, aux instruments, à l'organisation d'itinéraires de croissance. C'est une perception très moderne du comportement, considéré comme lié « économiquement » à la situation, non comme quelque chose de prédéterminé ou d'abstrait.

Nous notons avec soulagement que c'est une pédagogie optimiste, basée sur l'idée que l'individu est « bon » s'il est plongé dans un bon contexte ; il manque la considération en négatif, l'anxiété de séparer, réprimer, endiguer les impulsions, incontrôlables autrement. L'idée force est que le noyau de base de la personnalité est authentique et positif ; une « découverte » actuelle de la psychologie récente, dont Freinet et d'autres ont été les précurseurs. En dérive l'aspiration à instaurer des relations de coopération non violentes entre les individus, fondées sur la reconnaissance de leur identité (celle de chacun et celle du groupe qui appartient à une classe, à une école, elles aussi avec leur identité précise) et sur l'écoute des autres, sur l'empathie.

Ces relations sont développées dans l'optique d'une société que l'on considère comme entièrement à construire, non d'une société existante.

Suite page 2

Éditorial

La pédagogie Freinet dans le monde, aujourd'hui pour demain

Dès sa mise en œuvre la pédagogie Freinet s'est rapidement répandue dans de nombreux pays du monde : du Brésil à la Pologne (où vient d'être inaugurée une école Célestin Freinet) en passant par le Canada, la Suède et l'Italie.

Des contacts aujourd'hui sont établis avec la Chine et le Japon.

Cette diffusion a posé de sérieux problèmes à certains gouvernants puisqu'il n'y a pas si longtemps l'Espagne de Franco, la Grèce des colonels et les régimes totalitaires condamnaient et interdisaient la pédagogie Freinet réduisant ainsi les enseignants Freinet à la clandestinité.

De toujours, les éducateurs de l'École moderne ont pensé que leur pédagogie, fondée sur l'expression libre, l'autonomie, la responsabilité, la coopération, est par essence internationale parce qu'elle s'attache aux valeurs fondamentales de l'homme, par-delà les découpages politiques, par-delà les frontières, par-delà les barrages culturels et linguistiques.

Aujourd'hui, au contraire de ceux qui se plaisent à cloisonner les pensées, à étiqueter les comportements, à figer les consciences, à exacerber les nationalismes, les éducateurs Freinet venus d'une trentaine de pays tiendront leur Rencontre internationale en France au mois de juillet pour, tous ensemble, travailler, confronter, échanger au tour du thème : « La pédagogie Freinet dans le monde, aujourd'hui pour demain. »

André Mathieu

La pédagogie Freinet : internationale, pourquoi ?

(Suite de la page 1)

Dans ce sens, ce n'est pas une pédagogie « française » ou « européenne » ou...

L'éducation comme telle, a toujours, si elle est éducation, le regard tourné vers le futur, et le futur, il est difficile de dire, aujourd'hui, comment il sera ; le problème prioritaire sur le plan éducatif est alors de travailler sur l'être humain et sur ses relations, parce que ce seront elles qui entreront en jeu et seront mises à l'épreuve.

C'est donc une éducation qui se joue sur une longue période ; mais les temps éducatifs le sont toujours, si ce sont des temps de la qualité.

Le concept même d'« appartenance » de l'enfance tel qu'il est en train d'émerger pleinement aujourd'hui, confirme et valide cette opinion.

Les enfants appartiennent, doivent appartenir, à un contexte plus large que le contexte physique, familial, social auquel ils sont liés par l'état-civil, territorialement, nationalement.

Plus que liés à un contexte historique particulier et à des personnes particulières, ils sont « projetés » et aidés à grandir comme des parties d'humanité, d'un tout avec de multiples interrelations.

La réflexion menée par le collectif d'éducation à la paix du MCE (Mouvement de coopération pédagogique italien) sur les cultures des enfants nous amène à considérer l'enfant comme habitant du monde avant d'être une partie de sa famille ou de son pays. Vu la riche série de techniques et d'instruments dont elle dispose, la pédagogie Freinet aide à travers les échanges, la connaissance, les voyages, à se décentraliser de son propre point de vue, à relativiser sa propre expérience, à recevoir les idées et les expériences des autres.

Cette idée de l'appartenance élargie, d'autre part, est une acquisition qui entre de plus en plus dans la sensibilité commune, jusqu'à poser le problème juridique et social de défendre l'enfant contre les particularismes et les violences des parents eux-mêmes.

Sur l'idée du futur, sur les cultures des enfants, sur l'appartenance, il nous plairait de nous rencontrer lors d'un atelier de la RIDEF.

Nerina Vretenar
Giancarlo Cavinato
(MCE Italie)

avec la participation pour la traduction de M^{me} C. Barou - La Roche-sur-Yon

RIDEF : Turin 1982... Poitiers 1992, dix ans après

En 1982, à la RIDEF de Turin, ces interrogations sur la société prennent toutes leurs significations par le fonctionnement intensif d'une commission internationale d'éducation à la paix, avec des représentants du tiers monde, cette fois-ci :

« Face à une situation mondiale militaire alarmante, le Mouvement Freinet, mouvement d'éducation populaire, de dimension internationale, respectueux de la démocratie, de l'enfant, de la vie, ne peut rester neutre. Éduquer les enfants à la paix par la vie coopérative, le respect de la différence, la correspondance, est déjà un pas essentiel, mais on doit aller plus loin afin d'œuvrer véritablement pour la paix : provoquer des débats avec les enfants, les adolescents, les parents, les enseignants, être à l'écoute de tout ce qui est dit et fait dans les mouvements antimilitaristes, réflexions allant de pair avec la recherche d'alternatives économiques, de vie. »

Cette commission internationale édita un bulletin : *La Conquête de la paix*, et se manifesta lors des RIDEF suivantes.

En 1984, à la RIDEF de Louvain, elle réunit chaque matin une soixantaine de camarades de toutes nationalités, beaucoup d'Italiens, mais aussi, pour la première fois, des éducateurs japonais dont l'intervention sur la société et l'école de leur pays fut très appréciée.

En 1986, à la RIDEF de Vejil au Danemark, une forte représentation de Brésiliennes trouva sa place dans la commission.

Enfin 1986, à San Marino (Italie), des éducateurs Freinet italiens proposèrent à 500 participants, venus de plusieurs pays d'Europe (peu de France), 25 ateliers, certains consacrés à l'organisation coopérative de la classe, les autres ayant des thèmes très variés : éducation musicale pour la paix, expression et mise en relation corporelle, réflexion sur le futur, sur les rôles et modèles culturels des garçons et des filles, sur le milieu, la production, l'arme-

ment, l'école, l'écologie, autant de facettes, qu'est multiple l'éducation à la paix.

En 1988, les conditions de la RIDEF au Brésil ne permirent pas un fonctionnement spécifique de la commission internationale « Éducation à la paix », mais les rencontres plus individuelles avec les « paysans sans terre » et les « favelas » en conservèrent l'esprit.

En 1990, à la RIDEF de Finlande, eut lieu une seule rencontre de quelques heures relative à l'éducation à la paix qui permit cependant des échanges : l'urgence d'une telle éducation fut soulignée autant par une Colombienne parlant de la violence brutale de son pays, que par des Japonais évoquant la violence cachée de leur société hautement technologique.

Un des participants de cet atelier éphémère, un Italien, proposa que le thème unificateur de la prochaine RIDEF fût « L'éducation à la paix : inventer le futur ».

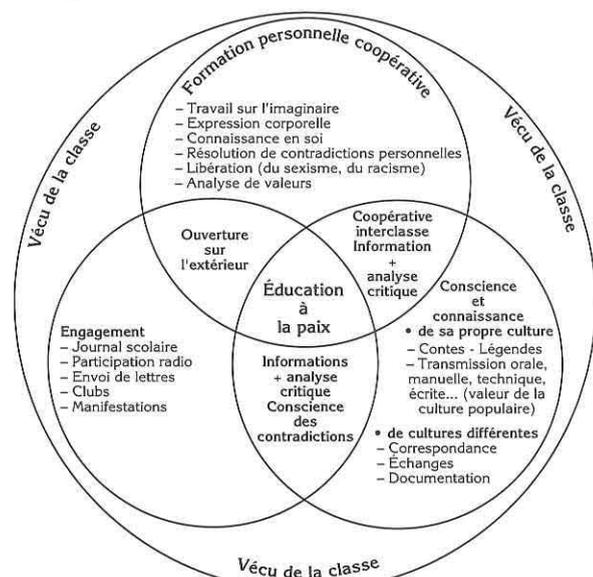
« Pour que ce thème, dit-il, ne soit pas un titre académique, il faudrait que les mouvements arrivent à la RIDEF avec un éventail d'ateliers, d'expositions, d'expériences à présenter, qui ne soient pas occasionnels. Devant les transformations rapides de notre monde, nous ne pouvons réduire notre pédagogie à l'utilisation de techniques, si modernes soient-elles. »

Dix ans après la RIDEF de Turin, la RIDEF de Poitiers a pour thème : « La pédagogie Freinet dans le monde aujourd'hui, pour demain. »

Ce thème permettra-t-il aux éducateurs Freinet réunis en France, une réflexion réelle – aussi nécessaire qu'urgente – sur le monde actuel où sont bafouées continuellement les valeurs de paix et de solidarité ?

L'âme de la pédagogie Freinet en dépend peut-être. La prise en compte des droits de l'enfant l'exige.

Maryvonne Connan



RIDEF de Louvain 1984. Atelier « Éducation à la paix » : Synthèse des réflexions sous forme de graphique.

Échanges internationaux

Du Salon Scola en octobre 91 à l'école 1203, à Moscou, en février 92

Lors du Salon européen de l'éducation qui s'est déroulé à Rennes du 25 au 30 octobre 1991, le Groupe départemental 35 de l'ICEM avait décidé de tenir un stand avec le soutien de l'ICEM national. Le thème « *Vers l'Europe de l'éducation* » imposait une animation tournée vers l'international. Ci-après le rapport des organisateurs.

Scola 2000 : des contacts intéressants

Dès le premier jour nous avons reçu la visite, sur notre stand, de Diaconu Mihai, professeur à l'Institut des sciences de l'éducation de Bucarest. Vivement intéressé par la pédagogie Freinet, il recherchait avant tout des informations concrètes sur nos pratiques. Une interview filmée eut lieu sur le stand où nous avons pu présenter dans les grandes lignes nos pratiques à l'aide des documents et outils Freinet dont nous disposions. Ce document devait être présenté au cours des différentes sessions de formation des maîtres que M. Mihai anime.

Nous avons décidé de garder contact pour l'envoi d'autres documents audiovisuels de l'ICEM et des documents élaborés par les camarades du Mouvement résumant leurs interventions dans les écoles normales de Iasi et de Timisoara ces dernières années.

Nos correspondants déjà établis en Roumanie devaient être invités à entrer en relation avec Mihai.

Autre contact, suite à notre intervention sur le forum, une représentante du ministère de l'Éducation tchèque est venue nous rendre visite sur le stand. Notre expérience d'échanges multimédia l'intéressa tout particulièrement. Des correspondances entre classes tchèques et classes Freinet pourraient voir le jour avec l'objectif, à terme, d'échanges multimédia.

Enfin, pour terminer, le samedi, nous avons eu la visite d'Aline Chénina, professeur de français à Moscou. Elle venait de créer une association « *Un monde sans murs* » qui regroupe entre autres de nombreux enseignants. Elle nous a révélé la forte demande parmi les enseignants soviétiques pour connaître des pédagogies alternatives comme la nôtre.

M^{me} Chénina a tenu absolument (tout est urgence actuellement en URSS) à ce que des échanges aient lieu très rapidement. Outre la documentation sur notre pédagogie dont ils manquent cruellement, il existe une demande très importante dans le domaine pra-

tique. Comment cela se passe-t-il dans les classes Freinet ? Elle a insisté pour que certains d'entre nous aillent faire une présentation de la pédagogie Freinet dès février 92 lors de stages qu'elle se chargeait d'organiser à Moscou et à Krasnoïarsk, en Sibérie, et qui réuniraient des enseignants de tout le pays.

En outre a été évoquée une participation d'enseignants soviétiques à la pochaine RIDEF de Poitiers en juillet 92.

Dans l'immédiat, une correspondance courrier devait être entamée entre nos classes et des écoles moscovites.

Octobre 91

Suite à Scola : Le séjour à Moscou

Nous revenons d'un séjour à Moscou où nous avons présenté la pédagogie Freinet sous diverses formes. Dix jours de travail intense, de rencontres enrichissantes. Un accueil dans les familles, à l'école, fabuleusement chaleureux. Voici en quelques lignes les moments principaux de notre séjour.

Les rencontres

Il y a eu rencontre avec :

- des écoles alternatives de Moscou ;
- des journalistes du journal des enseignants : 350 000 abonnés avec qui nous collaborerons pour des communications et des articles (ils s'engagent à assurer la traduction) ;
- le président du centre de formation « L'école moderne » ;
- l'attaché culturel de l'ambassade de France à Moscou au début et à la fin de notre séjour.

Nos actions

Nous avons passé quatre jours dans les classes, à l'école 1203 de Moscou, avec qui nos classes correspondent. Nos activités furent les suivantes :

- travail autour de la fabrication d'un journal scolaire afin de les intégrer dans le réseau national et international d'échange de journaux entre classes Freinet ;
- correspondance scolaire ;
- développement de l'expression libre dans un esprit de coopération avec des classes de français de l'école ;
- colloque dans la ville universitaire de Pushino à 120 km de Moscou : intervention de quatre heures devant des praticiens et des chercheurs venus de Russie, poursuivie par un débat à bâtons rompus autour de la pédagogie Freinet, de ses fondements pratiques et théoriques ;



Rencontre à l'ambassade de France. De gauche à droite : le conseiller culturel - le président du Centre de formation - Aline Chénina - un professeur - Christian Lego.

- élaboration d'un projet de « *Coopération pédagogique pour une pédagogie de la coopération* » avec le président du centre de formation et la directrice de l'école 1203 de Moscou ;

- séminaire à l'école de Moscou, rassemblant les enseignants de l'école, l'inspecteur de circonscription et des personnes présentes à Pushino (elles ont retardé leur retour pour venir au séminaire que nous animions). Nous avons mis les participants en action.

Les projets

• Avec l'école 1203

- Poursuite de la correspondance et de l'élaboration de journaux en vue de les intégrer dans notre réseau. Nous assurerons dans un premier temps, une aide à la reproduction et à la diffusion car les moyens de reproduction n'existent pas et le coût de la diffusion est trop élevé (voir les problèmes économiques).

- Suivi régulier dans la mise en place d'ateliers d'expression-coopération avec trois professeurs de français qui sont motivés pour le faire. Ces professeurs s'engagent à mener un travail d'information pour parvenir à mettre en place sur Moscou un réseau d'échanges de savoirs et savoir-faire en pédagogie Freinet.

• Avec le centre de formation et l'appui de l'ambassade de France

- Programme de formateurs-praticiens sur deux ans.

Première phase : animation d'un stage à Moscou pendant les vacances de Toussaint et d'une journée d'information pour le ministère de l'Éducation et le Mossoviet, suivi de stages tous les six mois, en vue de constituer un réseau de formateurs-praticiens en pédagogie

Freinet sur la Russie. Déjà des contacts avec des enseignants de Saint-Petersbourg, de Tcheliabinsk, Novosibirsk sont établis. Ils sont fort intéressés par la pédagogie Freinet.

L'ambassade serait :

- soutien logistique pour le courrier et colis en nous proposant la valise diplomatique ; pour le stage en fournissant tout le matériel nécessaire et introuvable à Moscou ;
- soutien financier en payant les voyages et les animations pour trois personnes : Pierrick, moi-même et un troisième ;

- soutien au centre de formation en trouvant pour les formateurs un ou plusieurs sponsors pour payer le stage et assurer la gratuité pour les stagiaires.

Outre les communications téléphoniques et les courriers, nous rencontrons le président du Centre de formation et Aline Chénina à Paris en mai.

Et nous les avons déjà invités deux jours à Rennes, afin de leur montrer des classes Freinet.

En conclusion

Baucoup d'enthousiasme des deux côtés. Mais tout cela reste fragile : cultures différentes, situations complexes de l'organisation du système éducatif. On commence à comprendre, mais que de rouages bureaucratiques...

Pierrick et moi-même coordonnons les relations et les actions de formation.

Nous assurons le suivi avec Moscou. Par contre nous souhaitons, dès que cela sera possible, que des intéressés prennent en charge les relations avec d'autres villes comme Saint-Petersbourg et Tcheliabinsk par exemple.

Christian Lego

L'école en Roumanie : témoignage

Cet article est tiré d'une correspondance entre Rinaldo Rizzi, du Mouvement italien de l'École moderne, et Stefania Poppa, du Centre pour l'éducation et le développement créatif de Bucarest (adresse CEDC PO Box 55-26 - Bucarest (Roumanie))

L'école en Roumanie a été organisée (jusqu'à cette année) ainsi :

- la maternelle (non obligatoire)
- la primaire (4 années de 6-7 ans à 10-11 ans)
- la secondaire (4 années)
- le lycée (4-5 années).

Maintenant, par la réforme proposée, on veut introduire une classe préparatoire pour les enfants de 6 ans et une autre pour faire la transition entre secondaire et lycée. Le projet de réforme n'a pas été approuvé par le Parlement. Il n'existe pas de grande différence entre le salaire des enseignants en primaire et en secondaire, mais par contre, cette différence existe entre les enseignements du système privé et les enseignants du système d'État.

L'école en Roumanie, depuis 1945

On sait peu de choses sur les années d'après 1945 (surtout dans les générations postérieures à la Seconde Guerre mondiale). Quelques expériences alternatives ont existé (Montessori, Freinet), mais elles sont restées isolées.

L'école à l'époque de Ceaucescu

Je crois que c'est l'école dans laquelle la relation maître-enfant est une relation de domination, de transmission surtout mécanique des connaissances entre l'enseignant qui détient « la vérité » et l'enfant qui, silencieux, l'écoute : pas de respect, pas de sentiments et au-dessus, le programme qui fait tout. Il existe beaucoup d'exceptions. Des enseignants qui aiment les enfants, leur métier, qui font des « merveilles » à l'école, dans la classe ; par exemple, je me souviens de quelques-uns de mes professeurs avec plaisir.

L'école après Ceaucescu

Beaucoup de choses ont changé après la chute de Ceaucescu, mais beaucoup sont restées aussi... Les mauvaises habitudes, les mentalités changent difficilement. Il existe aussi la terrible inertie des choses faites depuis des années. « Pourquoi faire autrement ? » « Nous avons une bonne tradition ! »

Ça, c'est difficile à changer. Comme je l'avais dit et senti : nous tous, nous sommes coupables.

Le CEDC

Les principes du CEDC sont :

- le respect de l'enfant, de son pouvoir, de sa créativité ;
- le désir que le processus de l'enseignement ait comme principe : « Tête bien faite et non tête bien pleine. »

Nous avons une section sur l'enseignement et une section éditoriale. Nous avons commencé avec l'organisation de séminaires et de rencontres pour et avec les enseignants sur les alternatives, sur des programmes pour stimuler la pensée créative. Nous voulons faire un bulletin du centre et des livres pour la popularisation des pédagogies alternatives, sur des nouvelles techniques. Nous voulons aussi faire quelques manuels pour les enfants. C'est difficile, mais il faut le faire.

Contacts avec les mouvements alternatifs étrangers

J'ai connu la « pédagogie Freinet » à la bibliothèque nationale avant 1989. Maintenant, nous avons des liaisons avec des centres et mouvements de France, Hollande, Allemagne et USA.

L'évolution du système éducatif

Elle est plus que possible. Il existe beaucoup d'hommes qui en ont le désir, mais pas encore le courage. D'abord, nous avons besoin de communiquer, de faire avancer les idées. Il n'est pas besoin de « faire une pédagogie », il est nécessaire de faire « autrement » les leçons, les classes. Beaucoup de monde veut cela, mais nous ne savons pas grand-chose les uns des autres... C'est ici la raison d'un mouvement « coopératif » éducatif.

Je ne crois pas qu'une pédagogie particulière soit la meilleure. Moi, je suis attirée par les principes, par les techniques de Freinet, mais ça ne m'empêche pas de chercher.

Pour conclure

Nous sommes dans la situation de faire une découverte que le temps va valoriser. Comme en science, s'il existe quelqu'un d'autre qui a fait cette expérience avant, il est indiqué de connaître cette expérience pour ne pas faire les mêmes fautes ou pour les minimiser parce que nous voulons, bien sûr, autre chose que vous (autre peuple, autre langage, autre tradition, etc.). Il est certain que notre mouvement sera un mouvement roumain même s'il est Freinet ou autre chose. Mais tous conseils, toutes expériences, toutes aides seront bienvenus.

Réécriture :
Florence Saint-Luc (83)

Enseignant suisse, puis psychologue scolaire

Interview de Martin Meier de Zurich

par Jean Astier, instituteur, au retour du Séminaire FIMEM de Vila Viçosa (Portugal)

Martin a enseigné durant sept ans dans une commune près de Zurich avec des enfants de 10 à 13 ans. Il a préféré changer de travail parce qu'il ne voulait pas passer toute sa vie dans une école. Il a repris ses études et c'est durant ces études qu'il a fait connaissance avec la pédagogie Freinet.

Martin : Aujourd'hui, je suis psychologue scolaire. J'essaie d'aider les professeurs, les enfants, les parents et les autorités en leur donnant des conseils dans l'esprit de la pédagogie Freinet.

Dès le début de ma carrière professionnelle, je n'ai pas été satisfait de la place centrale du maître dans la classe. J'ai donc vite utilisé des techniques consistant à modifier ce statut. J'ai pratiqué l'échange de classe, le décloisonnement avec six de mes collègues. Nous avons profité de la conversion à l'offset pour racheter des imprimeries professionnelles.

A ce moment-là, j'ai rencontré un psycho-pédagogue célèbre en Suisse : Marcel Müller-Wieland, partisan du travail individualisé et de la classe coopérative. Il combattait pour une école sans sélection et s'intéressait à l'esthétique de la langue. J'ai été très influencé par ses théories.

Dans le groupe de formation continue qu'il animait, j'ai beaucoup appris et à partir de là, j'ai changé ma pratique de classe. Malgré les résistances de la part des collègues et des autorités, nous recevions des visites. C'est l'un de nos visiteurs qui m'a expliqué que sa pratique s'apparentait à celle de la pédagogie Freinet. J'ai commencé à lire Freinet et je suis entré dans le groupe Freinet AGF (groupe de travail Freinet) à Zurich. J'ai participé à la préparation du Congrès national de 1986.

Organisation Freinet en Suisse

La Suisse compte trois groupes Freinet :

- celui de Zurich, l'AGF dont j'ai déjà parlé,
- celui de Suisse romande,
- celui de Genève.

Le groupe AGF est constitué de plusieurs groupes régionaux. Il est aussi le groupe centralisateur (avec une secrétaire qui travaille sans salaire) pour la Suisse allemande. Il compte une centaine de membres. Il édite un bulletin trimestriel.

Tous les deux ans, un Congrès national rassemble les trois groupes suisses. Entre deux congrès, les relations inter-groupes sont peu nombreuses, en dehors de celles qui s'établissent par l'intermédiaire du journal national Trait d'Union dont la rédaction est assurée pour deux années consécutives par un groupe régional.

Suisse et FIMEM

Peu de Suisses participent aux rencontres internationales. La plupart considèrent que l'essentiel de leur travail se situe dans leurs classes, dans leur région. Ils ne veulent pas s'engager, ou très peu, en dehors de leur activité locale. Il est difficile d'éveiller en eux la fibre internationale.

Suisse et pédagogie Freinet

Il faut savoir que la Suisse bénéficie de conditions de travail privilégiées : la liberté de méthode pédagogique est très large et les classes disposent d'excellents moyens matériels.

Mais, étant donné les bonnes conditions de travail et les bons salaires des enseignants, leur conscience politique est faible. Rares sont ceux qui souhaitent lutter pour que change l'école. Ils se considèrent pour la plupart comme des fonctionnaires et ne sont vraiment prêts qu'à appliquer les réformes de l'État. Ainsi, la sélection sévit toujours dans toute la Suisse malgré quelques différences selon les cantons.

Dans ce climat, un grand nombre de techniques Freinet sont utilisées dans les écoles publiques mais très souvent sous d'autres appellations. C'est une récupération de techniques mais il y manque l'esprit.

La pédagogie Freinet, en Suisse, est vécue comme un ensemble de techniques pouvant permettre d'améliorer le système éducatif. La dimension politique en est très fortement atténuée.

Pour moi, la pédagogie Freinet, c'est une façon optimale de mettre en place le travail individualisé ; c'est-à-dire permettre à chaque enfant de trouver son propre chemin des apprentissages. Ce qui impose une organisation coopérative de la classe. La pédagogie Freinet a pour but de permettre aux individus d'acquérir un regard critique sur la société grâce à une plus grande conscience et une plus grande responsabilité.

Mais, je le répète, la dimension politique n'est pas vécue de la même façon dans tous les pays. En Suisse, elle est imperceptible. Ce n'est vraiment qu'à la RIDEF du Brésil que j'en ai clairement pris conscience.

RIDEF en France à Poitiers

18-28 juillet 1992

A la date du 5 avril, 200 personnes étaient inscrites à la RIDEF, dont 50 enfants.

Les pays représentés sont les suivants :

Allemagne - Belgique - Hollande - Suède - Espagne - Suisse - Italie - Autriche - Finlande - Danemark - Japon - Canada - Liban - Colombie - Brésil - Portugal - Algérie - Tunisie - Hongrie - Burkina-Faso - Sénégal - Roumanie - Estonie - Pologne et bien sûr la France.

Pour tous renseignements, s'adresser à : Georges Blanc, école publique, Souzy, Le Passerat - 69610 Sainte Foix l'Argentière.

Échos de la FIMEM

Liban

Assad Georgi est heureux de nous annoncer qu'il se propose de faire renaître le groupe Freinet du Liban mais aussi de redonner vie au réseau des représentants FIMEM des pays arabes, avec l'appui d'Ismail Ameer (Tunisie). On peut lui envoyer toutes les suggestions à son adresse postale : Assad Georgi - BP 113 - 5774 Beyrouth (Liban). Il sera présent à la prochaine RIDEF.

R. U.

Du Liban également, nous recevons un volumineux courrier expédié par Lionel Gorra qui, avec une immense énergie, essaie de jeter les bases d'une éducation nouvelle, projet qu'il avait tenté de commencer à mettre en place avant que la guerre ne commence.

En voici quelques éléments :

Education nouvelle

Il faut regrouper les enfants d'un même niveau d'âge et de cinq à dix familles pas trop éloignées géographiquement. Suivant les compétences des parents et à raison de trois à cinq heures par semaine, les enfants seront suivis, chacun à son rythme, dans les différents apprentissages avec le matériel Freinet. Mais encore faut-il trouver des parents qui ont le courage de changer, de s'investir dans l'éducation de leurs enfants, de prendre leur responsabilité au lieu de confier leurs enfants à d'autres...

Art et Culture

Parallèlement à ce projet, Lionel Gorra a transformé sa propre maison en Centre d'Art et de Culture.

Il compte programmer, en juin prochain, une grande manifestation comprenant : expositions, concours, séminaire, stage pour adultes et ateliers pour enfants.

L'exposition sera consacrée à des oeuvres d'enfants des meilleures écoles et à des livres pour enfants sur l'art et le bricolage. Il lance un appel à la FIMEM pour qu'elle envoie des travaux d'enfants via le Bureau du Tourisme libanais de Paris.

Pour tous renseignements et compléments d'information, s'adresser à : Lionel Gorra - Art et Culture - Zouk Mousbeh - BP 1147 - Jounieh (Liban).

Monique Ribis

Italie

Rinaldo Rizzi vient de publier aux Éditions Fratelli Laterza à Bari (Italie) *La Cooperazione nell'educazione* (250 pages), ouvrage dans lequel il développe la méthode italienne d'utilisation de la pédagogie Freinet. Un historique du MCE et aussi du rôle joué par le Mouvement italien au sein de la FIMEM apporte des documents précis appuyés sur des références bibliographiques nombreuses. Les axes de recherche actuels sont rappelés : l'organisation de l'espace, l'histoire du corps, le langage et la logique, la dilatation du temps scolaire pour des activités nouvelles, la collégialité et la co-responsabilité. Une excellente initiation philosophique, politique et sociale à la pédagogie Freinet pour les années 90.

Cooperazione educativa (revue du MCE, décembre 1971) dont la régularité de parution est remarquable s'ouvre sur une préface intitulée : *Elogio del dubbio* (éloge du doute). Elle invite des lecteurs à se remettre en question et défend le point de vue qu'il faut inventer une version des pratiques Freinet pour les temps d'incertitude prenant appui sur les problèmes actuels.

R. U.



Signature du livre de Maria Lucia dos Santos (Brésil) : *Expression libre dans l'apprentissage du portugais par la pédagogie Freinet.*

Brésil

Rosa Sampaio qui assure la coordination du groupe Freinet de São Paulo nous a fait parvenir le calendrier d'une dizaine de manifestations publiques de son groupe : stage à Campinas (juillet 91), premier congrès de l'intégration (juillet 91), séminaire d'éducation de l'Association d'écoles (août 91) groupant 300 personnes pour étudier Freinet, Pain et Vigostky, premier congrès municipal d'éducation (octobre 91), rencontre de mille normaliennes de la région de Ribeiro Preto (octobre 91), lancement du livre : *Expression libre dans l'apprentissage du portugais par la pédagogie Freinet*, etc. Deux bulletins *Pedagogia Freinet* ont été diffusés en 1991 traitant en particulier le problème crucial des droits de l'enfant au Brésil. Une délégation brésilienne est inscrite à la RIDEF de Poitiers.

Roger Ueberschlag

Des groupes Freinet au Sénégal

« L'accent sur les travaux manuels »

Des groupement de l'école moderne, lancés par Célestin Freinet, existent depuis un an au Sénégal et bientôt au Burkina-Faso. Un tournant ?

« Il faut revoir le système éducatif sénégalais qui, chez nous, conduit des titulaires de maîtrise au chômage et mettre davantage l'accent sur les travaux manuels » affirme Papa Meissa Hanne, président de l'Institut coopératif sénégalais.

A l'école publique de Diawar, près de Saint-Louis du Sénégal, les enfants apprennent à scier ou raboter dès le plus jeune âge. Dans le jardin coopératif, ils cultivent des légumes.

« Parce qu'un enseignement trop théorique conduit à délivrer de plus en plus de maîtrises d'enseignement supérieur à des gens qui se retrouvent finalement au chômage. » Papa Meissa Hanne, responsable de l'école de Diawar, en est persuadé. La sécheresse n'est pas le seul mal de l'Afrique.

Le goût de semer

Loin s'en faut. L'autre mal endémique vient du système scolaire hérité de la colonisation. Les bataillons d'étudiants sans travail sont devenus si importants au Sénégal que le gouvernement de Dakar et la Sonaga (banque du Sénégal) ont lancé une grande opération de reconversion voilà quelques années. Ils proposaient aux diplômés de l'enseignement supérieur d'opter pour les métiers de l'artisanat comme l'imprimerie ou la boulangerie. « A quelques ex-

ceptions près, ce fut un échec. » Donner aux enfants le goût de semer, d'entretenir et de récolter, mais les aider aussi à mieux observer leur propre environnement pour qu'ils soient conscients du besoin de se prendre en charge sans tout attendre des pouvoirs publics, c'est la démarche aujourd'hui entreprise à Diawar.

Un petit journal

A l'origine : la correspondance entretenue depuis 1987 avec l'école de Ragon à Rezé. Adeptes de la pédagogie Freinet, les enseignants français ont communiqué leur passion à Papa Meissa Hanne et à ses collègues. Dans leurs lettres envoyées de part et d'autre, les enfants décrivent leur univers respectif. « C'est aussi un excellent moyen d'intéresser les parents à l'école. »

Selon les méthodes propres à l'école Freinet, les élèves et les enseignants de Diawar se constituent un fond de documentation. Bientôt ils éditeront aussi un petit journal en se servant des limographes de Ragon.

L'expérience commence à faire tâche d'huile. Une cinquantaine d'instituteurs et d'inspecteurs sénégalais ont rallié le mouvement Freinet et les enseignants français vont aider à organiser un stage à Saint-Louis.

Thierry Ballu
Article reproduit
avec l'aimable
autorisation
de Ouest-France

Belgique

Une pédagogie à la mode

Première constatation : depuis une vingtaine d'années en Belgique (globalement, je crois que l'on peut situer cela dans l'après 68), la pédagogie Freinet est « à la mode » mais à une mode particulière. Soit elle est citée comme « alternative », « marginale », soit ses techniques sont recommandées sans la citer. Le nom de C. Freinet apparaît la première fois dans le texte officiel belge en 1983, mais rassurez-vous, il ne s'agit pas d'un programme mais bien d'un texte de la Semaine pédagogique, sorte de formation officielle annuelle organisée par l'inspection.

Depuis 1964, en Belgique, elle attire des parents dans des écoles où une certaine unité pédagogique, une cohérence de l'équipe

est clairement affichée. Auparavant (faut-il rappeler que la pédagogie Freinet a été introduite dans notre pays vers 1936-37), elle s'était plus développée dans l'enseignement officiel, public, dans des classes que dans des écoles, à part de très rares exceptions et le Mouvement Freinet lui-même avait une tout autre image de marque qu'aujourd'hui : plus officiel, plus formel, il était même animé par des inspecteurs de l'enseignement, ce qui est littéralement impensable de nos jours...

Extrait d'un exposé
d'Henri Lendroit
lors des Journées
internationales Freinet
en Belgique (JIF)

Leur tour du

avec « Découvertes », journal-fax des

Cours de français avec des pré-apprentis du collège de Vergt (24)

J'ai la chance cette année d'enseigner le français dans une CPA (Classe préparatoire à l'apprentissage) à l'effectif très peu chargé : six élèves.

Notons tout de suite que pareille aubaine ne se renouvellera pas, la classe étant fermée l'an prochain... et mon poste supprimé du coup.

Trois heures de français par semaine en CPA, cela ne représente guère que six heures par mois si on prend en compte les quinze jours où les jeunes sont en stage chez leurs patrons. Donc fort peu de temps en fait.

Le niveau en français est généralement très bas dans ce type de classe, ce qui n'empêche pas ces recalés de l'école traditionnelle d'en redemander : il n'y a pas plus acharnés à réclamer des dictées que ceux qui font dix fautes à la ligne malgré les centaines subies au préalable !

Nous allons sortir un journal

Aussi cette année les ai-je cueillis d'entrée et à froid :

« Nous allons sortir un journal et, pour commencer, chacun va faire le portrait de ses camarades. On effectuera ensuite la synthèse et ce sera

la première page de notre canard : "Chacun vu par les autres". »

Le niveau en français n'était pas trop mauvais dans l'ensemble et les élèves du genre plutôt sérieux.

Une exception pour Cédric, dernier arrivé, mais qui, dans l'ambiance, s'est très vite pris au jeu. Bonne entente en effet entre jeunes. Une seule fille, mais cela n'a pas posé problème.

Deuxième page ? Ils viennent avec leur professeur principal de visiter le comice agricole. Le sujet est tout trouvé avant, bien sûr, de s'attaquer pour le n° 2 au compte rendu de leur première quinzaine de stage.

Le titre ? Plusieurs propositions sont formulées et débattues. La suggestion de Christophe s'impose finalement : "Découvertes".

Exécution !

Ce ne sera pas un journal scolaire ordinaire en ce sens qu'il ne sera ni distribué, ni vendu.

Réalisé au format A4 il sera sous cette forme :

1. inclus dans le classeur de chacun où il témoignera du travail effectué en français,

2. faxé à un certain nombre de correspondants (très peu en fait) – s'étant déclarés intéressés après appel passé sur la télémessagerie de coordination (1) – peu de réaction d'ailleurs durant la première moitié de l'année tout au moins.

Agrandi au photocopieur et tiré au format A3 sur papier couleur, il sera sous cette forme :

1. affiché dans la salle des professeurs, sous le hall, au CDI, et dans l'atelier techno où se déroulent les « cours » de français de la classe.

Petit problème lors de l'affichage du premier numéro : certains camarades d'autres classes au vu des photos, mettent nos journalistes en boîte, voire leur rajoutent des moustaches.

Décision : on n'affichera plus à portée de gribouillage.

2. envoyé par la poste (en franchise sauf pour Barcelone et la Belgique) à une quinzaine de collèges avec lesquels l'atelier techno entretient une correspondance par voie d'affiches. (2)

Là aussi, à part une très sympathique lettre



d'encouragement de trois filles de seconde du lycée Lormont, très peu de réaction durant la première moitié de l'année. Ce qui ne contrarie d'ailleurs nullement nos pré-apprentis.

Au contraire : lors du conseil de classe de fin de trimestre, leur porte-parole exprime spontanément la satisfaction de ses camarades et leur désir de voir l'expérience se poursuivre.

Si on faisait une enquête sur l'Europe ?

C'est encore Christophe qui a proposé en réunion de rédaction : « Si on faisait une enquête sur l'Europe ? »

Pensez si le professeur buvait du petit lait !

Du coup on a écrit à Bordeaux et la classe a ouvert pour l'occasion un club « Aquitaine-Europe ». Ce qui lui donnera l'occasion d'afficher plus tard trois panneaux dans le stand de ces clubs à Bordeaux au Salon « Aquitec » de l'éducation et de la formation. Et de s'en voir remerciée pour avoir retenu l'attention du secrétaire d'État à l'enseignement technique, la veille de son limogeage, mais c'est quand même mieux que rien !

Le n° 4 fournit donc l'occasion de découvrir les problèmes liés aux techniques de l'enquête ou du sondage d'opinion (questions ouvertes ou fermées, panel représentatif, etc.).

Pouvoir se permettre de titrer « Pour l'Europe à 75 % », après sondage d'un panel à la représentativité discutable de...

huit personnes permet de relativiser aux yeux des jeunes la fiabilité de bien des sondages !

Mais la comparaison du résultat avec celui du sondage du journal *L'Express* (France pour 62 %) ne fut pas non plus sans intérêt.

Celui-ci ayant été réalisé, lui, auprès de 1 200 personnes des 12 pays de la CEE.

A noter que le sondage nous fut adressé par les correspondants du collège « Lou Vignarès » près d'Avignon dans leur propre journal scolaire « *L'Écho des cartables* ». D'autres échos commenteront alors à parvenir à nos jeunes : une réponse à leur sondage de la part des lycéens de Barcelone ou de collégiens de Jassans. Des échos à leur appel : « *L'euro-péenne, pour vous, comment sera-t-elle ?* » en provenance de deux établissements de Nouvelle-Zélande et même des États-Unis.

Coup de théâtre

Une « bouteille à la mer » venue d'Amérique est tombée sur le fax. Et c'est toute la correspondance avec les élèves de la « *High School* » d'Holliston, dans le Massachusetts, qui triple la pagination du n° 3.

Après un n° 4 consacré donc à l'Europe, on a déjà prévu d'explorer les antipodes : un appel fax est parti à cet effet mi-février pour la Nouvelle-Zélande où ils sont en période de rentrée scolaire. Des collégiens de Christchurch ont déjà faxé leur accord :

« *Merci pour vos efforts, la correspondance fax ajoute une nouvelle dimension à l'étude de la langue française dans ce petit coin "perdu"* », ajoute Jo Guthrie, leur

DECOUVERTES

Réseau "TéléCOOPicem" N° 4 - MARS 92
FAX : 53.59.26.34

JOURNAL DES PRE-APPRENTIS
COLLEGE - 24380 VERGT

POUR L'EUROPE : 75 % !

NOTRE QUESTIONNAIRE

1. Que pensez-vous de la prochaine suppression des frontières au sein de l'Europe des douze ?

2. Êtes-vous :

- tout à fait contre,
- plutôt contre,
- plutôt pour,
- tout à fait pour la construction de cette communauté européenne ?

3. Cela aura-t-il pour vous des conséquences directes ? Si oui, en quoi ?

4. Pensez-vous qu'il y a des problèmes de communication ? Si oui, comment éventuellement les surmonter ?

CLUB EUROPE

.....AQUITAINE.....EUROPE.....

REMARQUES SUR LE QUESTIONNAIRE

Nous avons eu l'idée de mettre des questions "ouvertes" en première, en troisième et en quatrième positions pour que les personnes sondées puissent s'exprimer librement et plus complètement.

En seconde position une question "fermée" (où on ne peut répondre que par oui ou par non) pour avoir plus de précision.

Nous avons aussi essayé d'interroger un tout petit ensemble mais de personnes plutôt "représentatives" de la population de notre région (PANEL : un étudiant de 19 ans, un professeur de 46 ans, un ouvrier plombier de 42 ans, une employée de maison de 38 ans, un étudiant de 20 ans, une retraitée de 71 ans, un agriculteur de 54 ans, une collégienne de 15 ans, deux collégiens de 12 et 15 ans).

monde en fax

pré-apprentis du collège de Vergt (24)

professeur. S'ils connaissent notre coin, à nous !

On envisage déjà de terminer en beauté par un canard en coproduction avec les États-Unis, la Nouvelle-Zélande et nos amis du lycée Sant Les Corts de Barcelone... juste avant les JO. Les Américains projettent déjà d'y causer aussi SIDA, pollution, BD, vêtements et coiffures, tandis que la mission culturelle auprès de l'ambassade de France à Wellington propose généreusement de tirer elle-même ce journal à quatre mains et d'en envoyer trente exemplaires à chacun des établissements protagonistes.

Français et technologie mêlés

Mais ceci est déjà une autre histoire.

Encore à écrire.

Et aussi à taper, à mettre en page, à tirer et à faxer !

Noter que la correspondance avec les USA se fait forcément dans notre langue avec des étudiants de

français. Les CPA n'ont en effet point d'étude de langue à leur programme.

Le français des étudiants américains qui n'en sont qu'à leur deuxième année est forcément bien approximatif. Au point, a-t-on estimé, de ne pas pouvoir passer tous leurs textes tels quels dans le journal.

Occasion de réécriture de leurs textes sur Noël ? Difficile : ils risqueraient de s'en formaliser. On a donc dû opérer une synthèse restructurée par chapitres thématiques. Semblable problème ne se posait pas avec les correspondants néo-zélandais qui sont en quatrième année d'étude de notre langue. La question qui se pose par contre, avec acuité, en fin de second trimestre, est que la petite classe se voit littéralement débordée par le succès de son entreprise ; elle ne parvient plus à faire face. Il suffit qu'elle enchaîne quinze jours de stage en entreprise avec quinze jours de vacances scolaires pour qu'elle se trouve au retour face à un courrier de ministre. Dépouiller d'abord,

trier, afficher, récupérer pour le journal, et donc saisir à l'ordinateur... mais aussi répondre à Barcelone, à Christchurch, à Jassans, à Holliston, aux encouragements adressés par ces filles du lycée de Lormont. Sans compter ce sacré canard qui doit tomber ! Solution ? Embaucher des volontaires qui, dans les classes de 6^e, 5^e, voire 3^e, saisissent sur ordinateur en classe de technologie, sur leurs indications, et avant signature, les textes de nos CPA ! Sous-traitants qui du coup se prennent au jeu et veulent à leur tour entrer dans le circuit.

L'arrêté du 9 mars 90 réglementant les classes de 4^e et 3^e technologiques mentionne d'ailleurs justement, évoquant le secteur tertiaire : « Les technologies de l'information et de la communication ainsi que le micro-ordinateur (clavier, jeux de caractères, traitement de texte...), le minitel (vidéotex et ses applications), la télécopie... »

Ceci autour d'une suite d'activités, soit isolées, soit intégrées dans un projet impliquant fortement l'élève... »

Il aura donc fallu attendre tout ce temps pour que la pédagogie de projet (chère à nos amis du GFEN), en même temps que la correspondance, le journal scolaire et les techniques de communication et d'information (mises en avant depuis souvent plus d'un demi-siècle par la pédagogie Freinet), se voient ainsi subrepticement reconnu un embryon de droit de cité.

Comme par hasard encore une fois dans des classes regroupant des élèves en situation – selon l'euphé-

misme aujourd'hui officiellement répandu – de « non-réussite scolaire ».

« Induite par une logique de tri associant technologie et échec scolaire » explique les sages du Conseil national des programmes.

Alex Lafosse

DECOUVERTES
Réseau "TéléCOOPicem" N° 3 - FEVRIER 92
FAX : 53.59.26.34
JOURNAL DES PRÉ-APPRENTIS
COLLEGE - 24380 VERGT

OPERATION "BOUTEILLE À LA MER"
Nous sommes une classe de 14 élèves. Nous étudions le Français (deuxième année). Nous habitons à HOLLISTON dans l'état du MASSACHUSETTS. Holliston est une petite ville. C'est un faubourg de BOSTON (50 km de route).
Notre professeur de Français est belge (LIEGE).
Nous voudrions faire des échanges avec une classe d'un lycée français : photos, argent, blagues, musique, etc.
Mettez-vous, s'il vous plaît, en contact avec nous.
Et vous ? Quelle musique écoutez-vous ? Qui est le chanteur le plus populaire en France ?
Quels vêtements portez-vous ? Est-ce qu'il y a de la drogue en France ?
A bientôt.
Les élèves de HOLLISTON HIGH SCHOOL
La classe de Mme MARGOLIS

LA FAYETTE, NOUS VOICI !
Nous sommes une classe de cinq élèves et nous nous préparons à un quartier. En France on appelle cela l'apprentissage.
Nous étudions plus de langues étrangères car nous sommes "amis" en Anglais !
Est-ce que la langue Française vous parle, à vous, une difficile à apprendre ?
Nous habitons à Vergt, gros village de 1500 habitants, "capitale de la Fraise en Périgord". Le Périgord était une province qui correspond à peu près à un département appelé la Dordogne.
Notre professeur de français s'appelle Monsieur Laisse et nous ne l'avons que six heures par mois. Il nous a envoyé par télécopie le premier numéro de notre journal. Bientôt nous aurons fini le deuxième et nous vous l'envoyons si vous nous dites que cela vous intéresse.

PLAÛTEL
Le N°1000

SALUT A TOUS !



(1) Renseignements auprès d'Alex Lafosse - Roc Bédière - 24200 Sarlat - Tél. : 53 31 11 43 - Fax : 53 59 26 34.

(2) Voir à ce sujet l'article « Une pédagogie de l'écrit court « On s'affiche » une expérience de correspondance échange par voies d'affiches », Le Nouvel Educateur, n° 14 de décembre 89. Animatrice actuelle du réseau : Annie Dhenin-Le Plan-Chatillon-d'Azergues - 29380 Lozanne - Tél. : 78 43 98 62.

Aspect technique

Quatre compatibles PC sont à la disposition des jeunes : deux pour saisir les textes sur traitement de texte Works. Deux pour composer les titres ou rechercher des dessins.

Les textes Works sont ensuite mis en colonne sous « Ensemble » de Geoworks et sortis sur imprimante à jet d'encre HP 500.

La mise en page se fait ensuite aux ciseaux et à la colle avant passage à la photocopie.

La coopérative de l'atelier techno fait aux frais, en particulier les fax et l'inscription au concours de journaux scolaires « Scoops en Stock » de J. Presse auquel il a été décidé ensemble de participer.

Noter que la possibilité de saisir leur texte au clavier constitue à l'évidence une puissante motivation à l'écriture chez des jeunes en règle générale fort peu portés sur l'écrit. De nombreuses corrections d'orthographe, de forme et de fond interviennent à ce stade sans problème aucun. La recherche d'illustrations est également une activité très prisée, voire jubilatoire.

L'espéranto à la FIMEM

S'il est une Commission qui, à la FIMEM, tient une place à part, c'est bien la Commission Espéranto. Elle est, sans aucun doute, la plus ancienne, la plus active, la plus permanente dans son action internationale. Elle est toujours présente aux RIDEF, sur deux plans qui se complètent parfaitement :

- sur un plan collectif par la place qu'elle occupe au niveau des décisions à prendre au CA ; au niveau de l'organisation générale ;

- sur un plan individuel par les relations personnelles et la communication grâce à un moyen d'expression commun : l'espéranto.

C'est pourquoi à la veille de la RIDEF de Poitiers, il semble intéressant de mieux connaître cette commission et de donner quelques idées sur sa vie et sur ses activités toujours liées à la pédagogie Freinet.

Elle définit comme suit, ses buts :

- l'organisation de cours par correspondance pour initiation et perfectionnement. Si possible l'emploi de la méthode naturelle va de soi. Ces cours sont complétés par des « rondes » écrites ou parlées ;

- la mise en place d'un service de jumelage pour permettre la correspondance classe à classe et d'individu à individu. Cette correspondance a pour but la communication entre adultes ou enfants de langues différentes et non l'apprentissage de l'espéranto. Ce service de jumelage fonctionne efficacement surtout au niveau des enfants et des classes ;

- l'envoi de documents sur la pédagogie Freinet et sur la FIMEM pour tous ceux, enseignants ou non, que les relations, la compréhension, la coopération internationales ne laissent pas indifférents. Ont été traduites la BTJ :

Un instituteur, Célestin Freinet et la BT2 : Célestin Freinet et l'École moderne.

Des albums en espéranto ont été créés par des enfants dans différents pays : Portugal, Suède, Pologne, Tchécoslovaquie... et sont

Une BT2 se prépare aussi dans le cadre des PEMF ;

- l'organisation d'une rencontre annuelle internationale et, chaque année, dans un pays différent. Elle est en général en liaison, dans le temps et pour le lieu, avec la RIDEF :

La caractéristique essentielle de l'espéranto est d'être une langue « logique », d'une « grande régularité grammaticale », « d'une prononciation simple et claire ». « Elle permet très rapidement aux enfants en particulier, de faire des comparaisons avec des mots ou des constructions linguistiques qu'ils retrouvent dans leur propre langue. Grâce à la prise d'indices, il leur devient très facile de donner un sens aux documents reçus. »

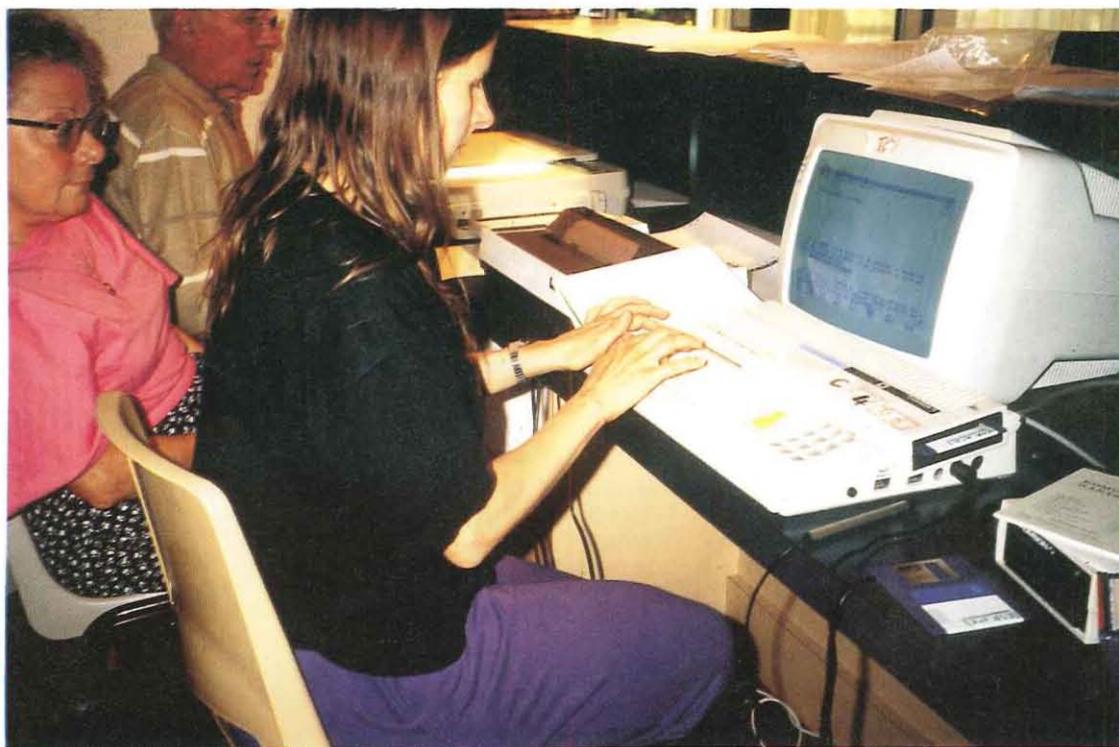
Cette particularité amène une grande rapidité dans l'apprentissage : dès la première année, un enfant peut s'exprimer de manière autonome. Ce qui lui permet de rapidement accéder à ce principal support pour l'acquisition de la langue qu'est la correspondance. Internationale, bien sûr !

Pour la Commission Espéranto de la FIMEM, l'étude de cette langue particulière n'est pas une fin en soi. C'est un moyen qui, dans l'esprit de la Commission, selon ses propres termes, « aide chacun à sortir du système de références de sa langue maternelle et permet ainsi de mieux intégrer les structures différentes des autres langues ». C'est finalement un instrument qui devient très vite un « autre milieu de vie ».

Article transmis par Marcel Jarry



Correspondance espéranto



Commission Espéranto - Juillet 91

disponibles pour tous les autres enfants du monde. La création se continue avec une BTJ sur la communication internationale et l'espéranto : *La barrière des langues.*

en 90, elle a eu lieu à Blomstermala en Suède ; en 91, à Smarves près de Poitiers (là avec un an d'avance sur la RIDEF : en conséquence pas de rencontre particulière en 92, en raison de la RIDEF en France).

RIDEF, espéranto, relations entre gens de culture et de langues souvent très éloignées, tous ceux qui s'intéressent à cette liaison internationale rendue possible grâce à l'usage de l'espéranto, peuvent obtenir de plus amples informations auprès de : Josiane Perriaud, Le Bourg - 71340 Iguerande.

Quelle éducation pour l'Europe ?

Compte rendu d'une conférence de Hugh Starkey, professeur à Westminster Collège, Oxford, et consultant-expert auprès du Conseil de l'Europe

Quelle éducation pour l'Europe ?
C'était le sujet proposé par le club Freinet de Saint-Nazaire en mars dernier. Dans l'Europe actuellement encore en mutation, ce thème a permis de prendre conscience, une fois de plus, de l'intérêt que l'on doit porter à l'éducation.

Pierre Yvin a rappelé que si 1992 est une année « historique » pour la construction de l'Europe, c'est aussi le 130^e anniversaire de la naissance d'Aristide Briand, précurseur de l'Union européenne.

En 1939 C. Freinet organise à Paris le Congrès européen de la ligue internationale pour l'éducation nouvelle : *L'école au service de l'école démocratique*.

En 1957, à Nantes, est fondée la Fédération internationale des mouvements de l'École moderne ; pour une pédagogie populaire démocratique et coopérative.

Ainsi, en leur temps, Freinet et ses compagnons avaient déjà répondu, par l'action, à des questions posées actuellement par une éducation internationale.

Lors de sa conférence, Hugues Starkey tient à préciser :

« Je suis surtout un rapporteur qui a pu établir des bilans, noter des conclusions à partir d'un nombre important d'expériences évoquées au niveau du Conseil de l'Europe et de réflexions qui les ont suivies. Donc ce qui suit, je le dois aux centaines d'enseignants qui ont participé à ces travaux. »

Les structures

Un premier constat s'impose. Les structures profondes de l'école ne bougent pas dans le pays de l'Europe. On change les couleurs de la Bastille « école » sans en modifier les modes d'organisation. La qualité des rapports entre enseignants et élèves reste l'élément de base primordial.

Or, si l'essentiel de notre métier n'a pas changé, l'environnement s'est considérablement modifié. Par exemple, on ne reconnaît plus l'Europe ; s'agit-il de 12, 17 ou plus de 40 pays ?

Les valeurs

Comme à l'école, on modifie les structures de l'Europe et surtout

les frontières, mais les valeurs fondamentales ne doivent pas changer. C'est en mai 1988 qu'une réunion du Conseil des ministres adopte la résolution sur les orientations scolaires européennes.

L'Éducation européenne devra promouvoir la justice sociale, la démocratie, et adhérer aux principes des droits humains. Ce sont les valeurs sur lesquelles le développement de l'Europe va se fonder.

La démocratie

La Convention européenne doit protéger tous les résidents de l'Europe dans un système démocratique. Mais la démocratie ne sera véritable que si les populations y participent en admettant leur diversité. On ne peut qu'évoluer vers une Europe multiculturelle qui admettra la variété des langues, des religions et des cultures.

Les mots-clés

Quelques mots-clés peuvent servir de repères pour situer les valeurs souhaitables. Pour garantir la justice et la paix dans le monde et la prise en compte des droits humains, ces valeurs apparaissent comme indivisibles (inséparables les unes des autres) et universelles (applicables à l'ensemble). Voir schéma n° 1.

L'école

Hugh Starkey insiste sur le rôle de l'adulte qui doit savoir dire « non » à bon escient tout en mettant en place les conditions nécessaires aux structures qui permettront aux jeunes de percevoir la limite de leurs droits et de leurs devoirs.

L'école doit prendre en compte les inégalités dont sont porteurs les enfants et évacuer les stéréotypes véhiculés par les médias tels : enfant à la peau basanée = enfant à problèmes.

Les groupes de niveaux souvent proposés comme solution d'équité ont un effet pervers et ne font qu'accentuer les difficultés inhérentes à tout ce qui touche la discipline.

U
N
I
V
E
R
S
A
L
I
T
É

I
N
D
I
V
I
S
I
B
I
L
I
T
É

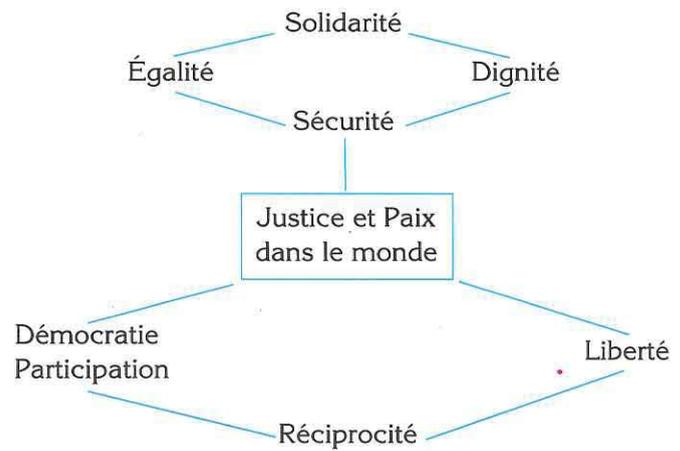


Schéma n° 1

La partie supérieure fait apparaître la solidarité qui ne peut s'exercer que dans la dignité, l'égalité et la sécurité. La partie inférieure lie liberté et démocratie par la réciprocité garante des droits et des devoirs semblables pour tous.

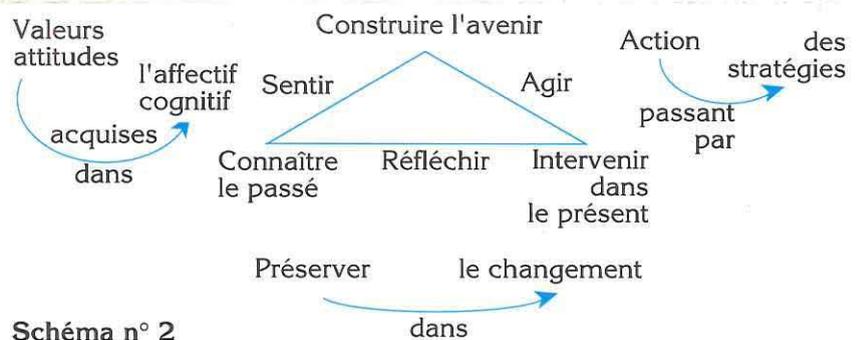


Schéma n° 2

Enseigner les valeurs des droits humains

Pour construire l'avenir il est nécessaire d'étudier le passé et d'intervenir dans le présent, c'est-à-dire de savoir préserver des acquis utiles tout en apportant des changements. En fait tout repose sur des acquis et des références affectives qui demandent des stratégies d'actions. Voir schéma n° 2.

La pédagogie qui se met en place dans les classes d'une école doit découler d'un projet admettant que la démocratie, les valeurs qui la régissent s'apprennent en les vivant. L'important n'est pas seulement d'avoir des citoyens instruits mais capables de faire fonctionner la démocratie.

L'organisation coopérative est certainement le meilleur moyen de faire passer, dans la pratique

et le vécu, les valeurs des droits humains.

Imagination, création, parole, écoute, négociations..., sont autant de qualités dont s'imprègnent les élèves. Alors que les systèmes éducatifs les plus fréquemment employés développent la compétition et le monopole de la parole par l'adulte, la vie coopérative fait circuler la parole et recherche des solutions bénéfiques pour tous les participants.

C'est grâce à toutes ces qualités acquises au cours de l'apprentissage de la vie coopérative que les jeunes pourront imaginer, pour le futur, de nouvelles formes de vie démocratique porteuses des droits humains.

Propos recueillis par André Lefeuve

Adresse de Hugh Starkey :
Westminster Collège, Oxford
Nord Minsksey
OXFORD OX2 9 AT

Pour les adultes

Crap Enseignants, chercheurs, formateurs

N° 297 - Octobre 91

Comment former des enseignants, en restant proches du terrain ? Comment faire de la recherche, en gardant la bonne distance (ni trop près, ni trop loin) des préoccupations immédiates ? Comment enseigner, résoudre donc les difficultés au quotidien dans sa classe, dans son établissement, tout en continuant à se former ou en essayant de tirer parti des résultats de la recherche (notamment en Sciences de l'Éducation) ?

J. Guilomar, 20, Résidence des Pyrénées - 31450 Aygues Vives.

Innovation en éducation familiale

Jean-Pierre Pourtois

Bruxelles, Éditions De Boek, 1991

Aujourd'hui, le partenariat avec les familles des milieux les « moins nantis de la collectivité » est une nécessité pour la réussite de leurs enfants à l'école. Ceux qui essaient se heurtent souvent à des problèmes culturels, relationnels, pédagogiques...

L'ouvrage, dirigé par notre ami Jean-Pierre Pourtois, apporte des réponses nées des pratiques et des stratégies que les professionnels de l'éducation ont imaginées, expérimentées, évaluées. Nous sommes bien au cœur des actions novatrices.

Jean Le Gal

Logiciels INFORMATIEM

Nouveautés mars 92

Compatibles PC

- **Lisimage**
Apprentissage de la lecture
Constitution d'un imagier et jeu.
Cycle des préapprentissage.
- **Carimage**
Éducation perceptive, observation
Reconnaissance de formes.
Cycles des préapprentissage et apprentissages.
- **Labyrat**
Organisation de l'espace, attention,
observation
Jeu de labyrinthe.
Cycles des préapprentissage et apprentissages.
- **Mémorat**
Éducation perceptive et mémorisation

Reconnaissance de couleurs.
Enfants à partir de quatre ans.

- **Bloclog**
Mathématiques
Organisation logique et spatiale
Permet créativité et communication sur des problèmes de logique.
CE2 à Collège.

- **Flore**
Toutes disciplines, recherches
Organisation logique, structures,
approche de l'IA.
CE2 à Collège.

- **Gus**
Évaluation (traitement de l')
Utilitaire pour maître de CE à 6^e.

Thomson T07/70 - T08, T09...

- **Babypao V3**
Traitement de texte et la PAO
adaptés aux jeunes enfants pour le
journal scolaire et les albums.
Catalogue général Thomson T07/
70, T08, T09 individuels ou en
nano-réseau, compatibles PC.

Envoi sur demande à : Informati-
cem, 60, résidence Jules-Verne -
86100 Châtellerauld - Tél. :
49 21 16 88 - Fax : 49 85 37 24.

Laïcité et francophonie

L'Union rationaliste édite une revue mensuelle : *Les Cahiers rationalistes*. La dernière parue a pour titre : « Laïcité et francophonie ».

Bernard Desbats, un des animateurs de l'université d'été organisée par l'ICEM à Limoges, présente dans le n° 465 les conférenciers qui sont intervenus au cours d'un colloque animé par l'Union rationaliste dans la même ville et leurs conférences :

- Les nouveaux cléricatismes
- Tolérance, intolérance et laïcité
- L'Institution laïque et l'Europe
- Maghreb et laïcité
- Judéité et laïcité
- L'institution laïque française et ses problèmes.

Dans les cinquante pages que comporte la revue, les conférenciers n'ont pas l'intention et la prétention de répondre à toutes les questions qui se posent sur la laïcité. Mais ils ont le mérite de faire le point sur son état actuel et d'évoquer quelques débats futurs difficilement évitables la concernant.

Cinq chapitres sur six se lisent rapidement. Ce condensé ne peut que nous aider à mieux situer la laïcité par rapport à notre orientation et notre pratique pédagogique attachées à la vie coopérative.

Écrire à : *Cahiers rationalistes*, 14, rue de l'École Polytechnique - 75005 Paris.

André Lefeuve

le nouvel EDUCATEUR

Documents

n° 236

- A lire en supplément à ce numéro : Presse et école
- Au sommaire :
- Le choix de l'enseignant
 - Journaux et apprentissages
 - Journaux et techniques de communication
 - Presse et citoyenneté
 - Annexes pratiques

Publications de l'École moderne française - PEMF 06376 Mouans Sartoux Cedex



J Magazine
n° 128

Au sommaire :

- **Histoires** : Les grands m'embêtent - Le roi est mort.
- **BD** : Pluie ou soleil ? - La ville nouvelle.
- **Je cuisine** : Le gâteau de Mireille.
- **Je fabrique** : L'élastophone.
- **Je joue** : Un pin's
- **Je me demande** : La loutre.



n° 361
Les Wayanas

A l'heure du cinquantième centenaire de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb, il existe encore en Guyane un peuple qui vit loin du tumulte de notre civilisation moderne. Ce sont les Wayanas. Protégés par la forêt, ils ont pu échapper à l'esclavage et aux massacres commis par les expéditions européennes.

Mais comme les autres Amérindiens, ils doivent aujourd'hui faire face à de grands dangers. L'alcoolisme, la drogue, le tourisme menacent non seulement leur santé mais aussi leur vie familiale et l'organisation de leur société.

C'est à la découverte de ces Indiens d'Amérique du Sud que cette BTJ convie les jeunes lecteurs.



n° 1038
Le voyage des épices

Utilisées en religion, en médecine et en cuisine, les épices provenaient de pays lointains et peu connus. La recherche de ces pays producteurs fut, au XV^e siècle, une des raisons des voyages des Grandes Découvertes comme ceux de Christophe Colomb. Elles furent aussi à l'origine des guerres commerciales entre les pays d'Europe occidentale pour la conquête des pays producteurs.

Posséder des épices, c'était être riche et avoir du pouvoir.

Ce reportage nous invite à les découvrir et à comprendre le rôle qu'elles ont joué dans la vie des hommes au cours des siècles.

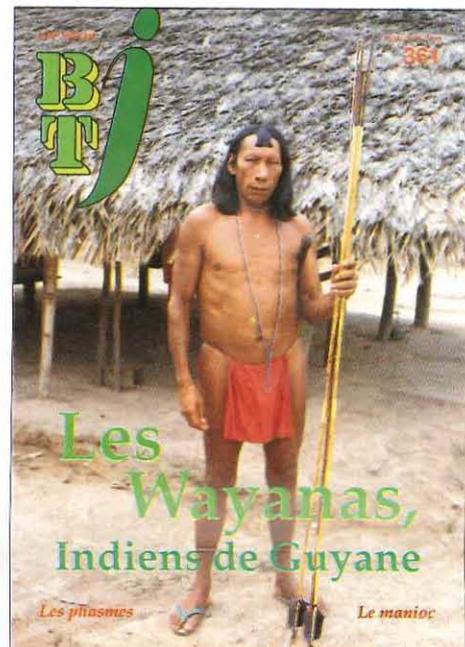


n° 246
Pourquoi rions-nous ?

Quels sont les ressorts du rire, quelles sont les conditions nécessaires à son déclenchement,

pourquoi les Occidentaux rient-ils de moins en moins alors que les Africains ou les Asiatiques continuent toujours à profiter de ses effets bénéfiques ?

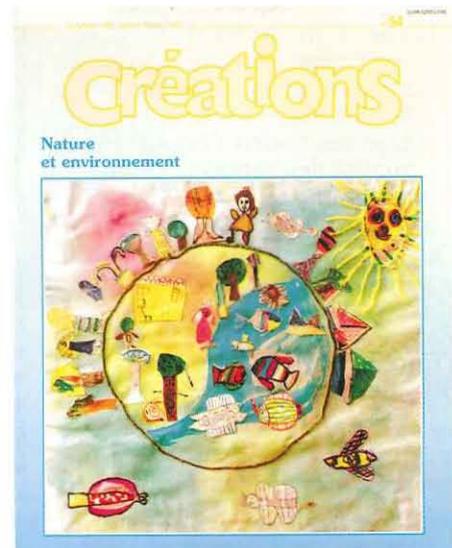
Ouvrez ce numéro de BT2 sans tarder, un guide vous conduira à travers les salles du « Musée international du rire » conçu par une élève de terminale, un jour de révolte contre la tristesse des traditionnelles dissertations !



Créations n° 54

Numéro spécial : Nature et environnement

- Le collège de La Flèche, acteur de la vie culturelle de la cité
- Améliorer le cadre de vie
- L'écologie en Fax
- Charte pour la production de l'eau
- La vie sortie de l'eau
- Tout un monde en couleurs
- Le jeu de l'ours.



Pour les jeunes

Iya Iyao Iyoliyo olele

Cinquante enfants de grandes sections, CP et CE1, dans la ZEP des Grésillons à Gennevilliers, ont réalisé une cassette avec les ballets Kodia : chansons africaines du Zaïre et du Congo, chant de la grenouille, de la chèvre, de la panthère et du crocodile... Cette cassette est née avec le concours des CEMEA auprès de qui on peut la commander : CEMEA-INFOP, 27, rue de la Couture d'Auxerre - 92230 Gennevilliers - Tél. : 47 91 40 58.

Image y es-tu ?

Pef
Gallimard

Le docteur Pef, célèbre gossologue, joue cette fois avec les objets. Chaque image est un éclat de rire. Et un seul mot évoque toute une histoire. Dans la plus pure tradition pefienne, cette promenade à travers les mots simples (les clous, le lit, le jardin, etc.) a de quoi réjouir tous les zygotos.

A partir de 5 ans.

R. B.

Nouvelles 91

Prix de la nouvelle pour la jeunesse 1991

Messidor-La Farandole
Mars 92

Partenaire depuis sa création avec le Salon du Livre de Jeunesse, Messidor-La Farandole publie chaque année le recueil de nouvelles primées :

- *Un monde à géométrie variable*, Florence Bouhier
- *La tisse*, Jean-Pierre Cannet
- *Les larmes de Christoforo*, Jean-Baptiste Michard
- *Ada et ses roberts*, Carol Mann
- *Le pigeon*, Claire Mazard.

Devinettes-poèmes

de J.-L. Moreau

III. Louis Constantin

Coll. Fleurs d'encre

Hachette Jeunesse

Un pan de rideau dévoile pleine page à droite les images soignées, hyperréalistes de L. Constantin dans lesquelles les objets, les animaux, les personnages se mêlent et flottent dans un espace singulier. Et pendant ce temps, 119 petits poèmes-devinettes jouent à nous dérouter, à titiller notre imagination. C'est très beau et très malin.

A partir de 8 ans.

Robert Boudet

Monsieur Le Pouacre et les Étranges

J.-P. Lamerand

Éd. Messidor-La Farandole

Une jolie parabole sur le racisme et la peur de l'autre, de l'Étrange. Monsieur Le Pouacre a des idées toutes faites sur les êtres bizarres qui ne sont pas comme lui ou, pire, qui lui ressemblent mais pensent et parlent différemment.

Un petit tour dans la galaxie va lui donner une fameuse leçon de tolérance.

Tout ceci avec des dessins colorés, pleins d'humour qui font avaler en souriant la petite pilule morale de la fin.

A partir de 6 ans.

R. B.

Les aventures d'Arthur et Robur

Ch. Renault - Ch. Blanc

Éd. Épigones

L'idée est simple : un petit garçon raconte à son robot tout ce qui lui passe par la tête sur la vie de tous les jours, le passé, les grands, l'école... Ça lui donne une suite de scénettes montées comme une bande dessinée très agréable à suivre où le petit enfant devrait se retrouver avec la tendresse, la naïveté mais aussi la redoutable pertinence de ses jugements.

A partir de 5 ans. Deux volumes parus.

R. B.

Lettres à Barbara

Éditions

Messidor-La Farandole

Grand Prix européen du livre Padoue 1989

« Ma chère Barbara, ton papa Léo est si loin qu'il ne peut même pas venir te voir pour ton anniversaire. »

Ainsi commence le livre peu ordinaire, recueil de lettres et de dessins, d'un père à sa petite Barbara de quatre ans.

Le sujet pourrait se réduire à une banale correspondance... Pourtant l'histoire prend tout son caractère exceptionnel dès que l'on comprend que ce père est un soldat allemand, envoyé à la guerre dans la lointaine Russie. De là, à travers des descriptions de paysages sans nom, comme le veut le secret militaire, il essaie de continuer à tenir son rôle de père.

Pour bien saisir tout le drame qui se joue sous des paroles simples, pourtant pleines de tendresse contenue, il serait souhaitable que les parents, ou une autre grande personne lise à l'enfant la postface écrite par Barbara Meter, la petite fille devenue adulte.

Patrick Bensa

Erratum : Dans le Nouvel Éducateur n° 38, les critiques de livres signées Robert Boudet étaient en fait de Philippe Geneste. Nous les prions de nous excuser de cette erreur.

Ces livres qui dérangent

T'es toi quand tu parles

de J. Salomé

Éditions
Albin Michel

L'audience grandissante des thèses de J. Salomé dans un domaine à gros enjeux, comme l'est la communication actuelle, suscite controverse voire méfiance.

Les grilles de lecture totalisantes qu'il propose (impose ?) sur certains sujets (relations parents-enfants, somatisations...) peuvent susciter des mouvements de recul à une époque où pullulent gourous en tout genre.

Cependant, les choses n'étant jamais aussi tranchées que cela, le regard qu'il pose sur l'expression et la communication n'est pas sans intérêt.

Dans un de ses derniers livres « T'es toi quand tu parles », il cherche à planter les jalons d'une grammaire relationnelle.

Au départ un constat : il y a un déficit majeur dans le domaine de la communication, et tout particulièrement à l'école.

Permettre à chacun de s'affirmer, de se définir dans une atmosphère d'écoute, d'empathie où l'on reconnaît à chacun le pouvoir d'influencer l'autre, ainsi pourrait-on résumer le message central de cet ouvrage.

On se place ici dans une logique d'apposition et non d'opposition. Je reconnais à l'autre le droit d'une parole originale mais je lui demande en échange le droit d'y apposer la mienne au risque de la différence. La confrontation au lieu de l'affrontement.

La soumission de l'autre ne peut être le but recherché. Il faut évacuer la tentation fréquente de parler pour, à travers, à la place de l'autre. A l'inverse, je ne dois pas accepter qu'on parle de moi, sur moi, à ma place.

Dans la relation maître-élève (voire parent-enfant), il ne peut plus être question d'une diffusion des savoirs à sens unique.

Impossible de ne percevoir dans tout ceci certains points de convergence avec les pratiques et la vie d'une classe coopérative, ou encore avec notre volonté de prendre en compte les représentations mentales initiales des enfants dans de nombreuses situations. Bien plus peut-être, cela nous interpelle dans notre faculté à recevoir du savoir des enfants et à respecter différents niveaux de représentations de leur part.

Néanmoins, si on peut penser que l'apposition peut être très efficace dans l'acquisition des savoirs, elle ne peut suffire dans la (auto) structuration de la vie d'un groupe. Car on sait que l'opposition et le conflit (de toute façon inéluctables) ont aussi des vertus créatrices quand ils rencontrent des instances de médiation.

Mais le groupe et le conflit sont escamotés chez Salomé. Et puis quand celui-ci parle d'enseigner cette grammaire relationnelle, un enseignant Freinet s'emploie avant tout à la faire vivre et à la vivre avec sa classe.

Pierrick Descottes

ABONNEMENT 91-92

Si vous étiez abonné, en 90-91, à l'une des revues PEMF, n'utilisez pas ce bulletin pour vous réabonner. Attendez de recevoir le bulletin spécial de réabonnement.

ADRESSE DE LIVRAISON

En capitales.
Une seule lettre par case.
Laisser une case entre deux mots.

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

Code Postal _____ Commune _____

Pays _____

C 054

s'abonne à :

Le Nouvel ÉDUCATEUR avec dossiers

Qté	Code	TARIF (1) France	Montant
	5331	276 F	

(1) Tarif valable jusqu'au 31 mai 1992

TOTAL

RÈGLEMENT : doit être joint, excepté dans le cas de facturation à un libraire, un établissement, une mairie ou un organisme public.

Date : _____

Signature _____

MONTANT

par chèque bancaire libellé à PEMF

par CCP sans indication de numéro de compte

Tarif étranger sur demande

PEMF - 06376 MOUANS-SARTOUX CEDEX



Appel à classes lectrices et lecteurs adultes

Avec ses dix numéros par an, BT2 n'a pas d'équivalent dans le monde des revues pour adolescents de 15 à 20 ans.

BT2 doit son originalité à l'expérimentation systématique dans des classes des manuscrits préparés par les auteurs. Ceux-ci sont tenus de prendre en compte les remarques des élèves et des adultes qui ont travaillé sur leur projet.

Le chantier BT2 a besoin de s'ouvrir à de nouvelles classes lectrices, à de nouveaux lecteurs adultes pour assurer une production mieux adaptée à son public.

Faites expérimenter des projets par vos élèves, décidez vos collègues à le faire, devenez lecteurs adultes si vous n'avez pas d'élèves correspondant à notre créneau.

Voici la liste des projets à expérimenter en 1992-1993. N'hésitez plus qu'entre les sujets passionnants qui s'annoncent :

- Espéranto (I. Beck)
- Les lasers (Y. Afchain)
- Les outils de l'astronomie (J.-Y. Marchal)
- La Sicile de Pirandello (M. Renault)
- Panaït Istrati (R. Marchisio)
- Histoire de la Roumanie au XX^e siècle (O. Bozgan)
- La Grande Lande : étude de géographie (P. Guibourdenche)
- La réunification de l'Allemagne vécue par des lycéens de l'Est (Collectif de professeurs allemands)
- L'image de Charles de Gaulle dans l'opinion (C. Dumond)
- Journal TV (M. Mulat et Ignacio Ramonet)
- Les Tsiganes (A. Laurent-Fahier)
- Adolescence et violence (A. Dhenin)
- Éducation à la Paix (M. Connan)
- L'énergie nucléaire face à la vie (M. Connan)
- Comprendre les sociétés africaines : l'exemple des Zerma du Niger (Maiga)
- De Gutenberg à la PAO (J. Brunet)
- Le Bouddhisme aujourd'hui (R. Favry)
- Censures (M. Pilorget)
- Procédés de style (A. Dhenin)
- Conflits, comment les vivre ? (R. Vergnaud)

Adresse de la coordination du Chantier BT2 : Claude Dumond, 14, rue de la Liberté - 91600 Savigny-sur-Orge - Tél. : (1) 69 96 55 76.

CEDTE Initiation aux métiers d'art

Le Centre d'études et de diffusion de techniques éducatives, association loi 1901, organise des stages consacrés aux techniques de l'artisanat d'art.

Les stages sont itinérants : le CEDTE se déplace avec son matériel, ses fours, ses camions dans chaque région où un réel besoin lui est signalé et où les conditions de travail et d'hébergement favorables sont réunies.

Ils sont encadrés par des artisans et des animateurs pratiquant toute l'année la technique qu'ils enseignent. Ils s'adressent aussi bien à des responsables susceptibles d'animer des ateliers-clubs qu'à des particuliers soucieux de leur formation personnelle.

Ils ont lieu le plus souvent pendant les vacances scolaires de Pâques et juillet-août mais peuvent aussi répondre, pendant le reste de l'année, aux besoins de groupes constitués - institutrices d'écoles maternelles par exemple. Ils durent huit jours

(55 heures d'atelier) avec une demi-journée de détente consacrée à la visite de la région d'accueil.

CEDTE, 11, rue du Cap-Horn,

Un guide des écoles différentes

L'association « Les Amis de Jean Lévi » créée à la mémoire de Jean Lévi, pédagogue fondateur de l'école autogérée de Marly-le-Roi en 1977, puis à l'initiative du lycée autogéré de Paris en 1982, publie un guide des écoles différentes.

Que ce soit pour des raisons « idéologiques » ou pour trouver une solution à un rejet des structures traditionnelles, la recherche d'une école différente n'est pas aisée. Jacques Lévi, informateur documentaliste - il travaille au CIDJ (Centre d'information et de documentation jeunesse de Paris) - est à l'initiative de la deuxième édition de cet ouvrage qui répertorie, sans les juger, les principales écoles et tendances de pédagogie différente, et cependant bien rodées : Freinet, Decroly, Montessori, Steiner...

Pour l'obtenir, adresser un chèque de 90 F (75 F + 15 F frais de port) à l'ordre de : Association Les Amis de Jean Lévi, 85, rue Eugène-Labiche - 78290 Croissy-sur-Seine.

Centre d'accueil et de rencontre

Classe de découverte en Haut-Languedoc

Ouvert à tous, toute l'année, le Val de l'Hort, situé à Anduze (Gard), à la Porte des Cévennes, entre garrigues languedociennes et forêts de châtaigniers, dans la charmante vallée des Gardons, prend plaisir à accueillir les groupes scolaires ; l'équipe d'animation du Centre propose des temps de découverte, artistique, culturel et sportif, autant d'activités étroitement liées aux traditions locales.

Ses objectifs : élaborer, en étroite relation avec les enseignants, des projets autour de l'environnement et du patrimoine du Haut-Languedoc et des Cévennes.

Mettre en œuvre les moyens nécessaires au développement d'une pédagogie active, correspondant aux attentes de tous.

Remonter aux sources de ce siècle pour mieux appréhender notre quotidien.

Permettre de (re)découvrir l'essence des sens, par la découverte active du milieu naturel.

Permettre aux enfants de découvrir la vie insoupçonnée qui s'anime autour d'eux, au creux d'un arbre, près de la rivière...

Transformer toute rencontre culturelle, autour des chemins de la soie, des traditions musicales, etc. en instant privilégié.

Accessible aux handicapés, le Centre est conçu de façon à ce que toute personne y vive le plaisir de la rencontre, de l'interaction positive.

Pour tous renseignements : Val de l'Hort, chemin des Jardins - 30140 Anduze - Tél. : 66 61 61 06.

Bulletin FIMEM Multilettré

Rédaction :

Leonardo Leonetti - Marta Fontana, via Taranto, 8 - 80038 Pomigliano d'Arco (Na) Italia - Tél. : 081/8848742.

Comité de rédaction :

Eric Debarbieux Arlette Laurent-Fahier, André Lefeuvre, Monique Ribis, et un réseau de correspondants locaux.

L'Institut coopératif de l'École moderne (ICEM).

Président : André Mathieu, 62, Boulevard Van Iseghem - 44000 Nantes.

Secrétariat FIMEM :

Gitta Kovermann - W. Leuchnerstr 68 - 435 Reklinghausen (RFA).

Correspondants de rédaction

Allemagne : Walter Hovel, Kircheiber str. 32 5208 Eitorf - Obereip.

Autriche : Veronica Sampl, Kainzstrasse, 7/21 - 5026 Salzburg.

Belgique : H. Landroit, rue E. Banning, 79 B - 1050 Bruxelles.

Brésil : Ana Elisa Bede e Castro, rua Safira 408 Alimacao - 01532 São Paulo SP.

Andrea Steinbach, r. H. Hemmer, 1075 Badenfurt - 89070 Blumenau.

Colombie : Gloria Rincón, Calle 14 32-50 - Apto H-301 Cali.

Danemark : Michael Cain, Vestervangen, 13 - 6715 Essjerg.

Espagne : Cesar Trapiello Gonzales, C1 San Felix, 27 2 B 33210 Gijón Asturiàs.

Estonie : Kristiina Leinemann, Ehitajate tee 54-28 - Tallin 200029.

Finlande : Riitta Launis-Makinen, Sorsapuisto, 1 F 61 - 33500 Tampere.

France : Roger Ueberschlag, 42, Grand-Rue - 92310 Sèvres.

Pascale Bourgeois, 39 Sq de Sétif - 35200 Rennes.

Hongrie : Rita Galambos, Jositka U., 25, 1077 Budapest.

Lapland : Kaaren Kitti, SF 99950 Garegasnjärja-Karigasniemi.

Japon : Eiichi Murata B514 1-8-2 Tsuchihashi Miyamaie-Ku Kawasaki-shi Kanagawa 213.

Pologne : Regina Chorn, Budowlanych 21 B/1 - 62-200 Gniezno.

Portugal : Manuela Castro Neves, r. Lagares Quinta, 15, 12780 Oeiras.

Roumanie : Stefania E. Popp, Str turda 108 - Bloc 33 ap 48 - 78201 Bucarest.

Suisse : Martin Meier, Ferenbacherstr - 23 8909 Zwillikon.

Commission Espéranto : Josiane Perriaud, Le Bourg, 71940 Iguerand (France).

Abonnement : 65 couronnes suédoises pour une année à payer à : FIMEM, L. Kremer - Compte postal suédois n° 602801-3.

Les écrits, si possible dactylographiés, doivent être envoyés à la rédaction italienne.

L'Institut coopératif de l'École moderne, fondé par Célestin Freinet, rassemble des enseignants, praticiens et chercheurs, dans des actions de formation continue, de recherche pédagogique, de production d'outils et de documents. C'est au sein de ses membres qu'est constitué le comité de rédaction du Nouvel Educateur